

1. ANALYSE D'ACTUALITE

• Une légère croissance du trafic et des annonces de commandes en attente

La Direction Générale de l'Aviation Civile (DGCA), a publié ses données pour le mois d'août, révélant une légère augmentation du trafic aérien. Plus de 10 millions de passagers ont pris l'avion, remplissant en moyenne 75% des sièges proposés.

Ces données révèlent également que la compagnie Vistara (filiale de Tata et Singapour Airlines) a réussi à conserver sa deuxième place, acquise en juillet sur le marché domestique indien, avec une part de 9,7%.

IndiGo reste confortablement assise au sommet avec une part de marché de 57,7 %, bien que légèrement inférieure aux 58,32 % qu'elle détenait en juillet. La troisième place est occupée par Go First, avec une part de 8,6 %. Air India et SpiceJet suivent avec 8,5% et 7,9%, respectivement.

La compagnie Akasa Air, récemment lancée, a fait son entrée avec une part de marché de 0,2%. La compagnie a récemment ajouté un avion à sa flotte et annoncé que Delhi était sa sixième destination.

Le trafic international ne représente que 16% de l'ensemble et peine toujours à retrouver son niveau pré-Covid.

Les annonces de commandes d'avions pour étoffer en particulier le potentiel long-courrier indien semblent en cours de finalisation. A terme, Air India souhaite renforcer sa flotte de 100 long-courriers et de près de 300 moyen-courriers. Une solution mixte Airbus/Boeing serait envisagée. Le groupe Tata recherche le soutien d'investisseurs à hauteur de 4 Mds USD pour financer une partie de ses ambitions. L'aboutissement de ces négociations dans un contexte très concurrentiel n'est pas connu, les discussions avec les motoristes prenant du temps.

Pour des raisons de masse maximale limitée au décollage pour les vols vers les Etats-Unis, Air India ne voudrait pas des A350-900 qui n'ont pas été livrés à Aeroflot. Les livraisons des premiers appareils A350-1000 à Air India n'auraient donc pas lieu avant 2026/27.

En attendant et pour un usage à court terme, Air India prévoit donc de louer cinq Boeing 777 retirés de la flotte de Delta Airlines afin d'accompagner la reprise progressive du trafic international. Ces appareils devraient rejoindre la flotte d'Air India en octobre prochain.

2. INFORMATIONS NOUVELLES DEPUIS LA VEILLE D'AOUT 2022

• Accord CORSIA

L'Inde n'a toujours pas rejoint la liste des 113 pays signataires de l'accord CORSIA qui dresse un cadre futur de compensations et de réductions d'émission carbone du transport aérien.

L'Aviation Civile produit environ 2,5% des émissions de dioxyde de carbone. Comme l'industrie s'attend à ce que le nombre de passagers double pour atteindre sept milliards d'ici

2034, la pollution croissante des avions doit être réduite pour atteindre les objectifs de température de l'accord de Paris (2016), où les pays ont convenu de limiter la hausse des températures mondiales à un niveau "bien inférieur" à 2 degrés par rapport aux niveaux préindustriels.

L'accord CORSIA de l'OACI, déclinaison de cet accord à l'aviation, prévoit une phase volontaire de 2021 à 2026 et devient obligatoire en 2027 pour les États dont le secteur de l'aviation est le plus important. Les compagnies aériennes devront acheter des « crédits carbone » pour compenser la croissance des émissions.

Au moins 64 pays, dont l'Amérique du Nord et l'Europe, représentant environ 85 % de l'activité aérienne internationale, ont déclaré qu'ils participeraient aux phases volontaires.

Le système est un compromis entre les nations développées, responsables de la plupart des émissions de gaz à effet de serre par le passé, et les pays émergents et en développement tels que l'Inde et la Chine, qui craignent qu'une réglementation stricte ne freine leur croissance économique.

Les compagnies aériennes font de leur côté pression en faveur d'un accord mondial utilisant des compensations dans l'espoir d'éviter une mosaïque d'accords nationaux qui pourraient être coûteux à respecter, difficiles à appliquer et se révéler inéquitables.

- **Déclaration du ministre de l'Aviation Civile**

Dans un entretien avec la presse réalisé le 7 septembre, le ministre de l'Aviation Civile, Jyotiraditya Scindia s'est montré optimiste sur l'avenir de l'aviation indienne en prévoyant une augmentation de 500 avions de ligne dans les cinq prochaines années¹ et un doublement du nombre de passagers pour atteindre 400M par an.

Il a indiqué que la baisse de la TVA sur le carburant aviation faisait l'objet d'un effort constant de la part du gouvernement. Plus d'une douzaine d'états l'ont ramenée à moins de 5%. Les autres états font l'objet d'une pression constante. C'est une priorité pour les compagnies indiennes.

Le carburant ayant baissé en plus de 12% par rapport à son niveau record, la marge des compagnies aériennes va enfin pouvoir se redresser.

Le ministre a aussi indiqué qu'à la suite de nombreux incidents techniques et de sécurité constatés au début de l'été, le nombre d'actes de surveillance des autorités avait été considérablement augmenté de 60% pour l'année à venir. 400 nouveaux contrôleurs vont être formés dans cette perspective.

- **Finances des compagnies aériennes**

Entre avril 2021 et avril 2022 les compagnies aériennes indiennes ont perdu environ 2,9Mds USD. 1,8 Mds de perte sont aussi attendus pour l'année en cours. Indigo a déclaré 133 MUSD de perte et SpiceJet 100 MUSD au premier trimestre de la FY 23. Les conséquences de la crise

¹ Pour atteindre 1200 en 2027

mais surtout le coût du carburant et de la faiblesse de la roupie face au dollar en sont les causes principales.

En Inde pour une compagnie aérienne le carburant, payé en dollars, représente environ 45 % des coûts opérationnels. Le trafic global, pratiquement revenu au niveau pré Covid, devrait maintenant augmenter régulièrement ce qui permettrait de renouer avec les profits à l'horizon 2024.

- **Carburant d'aviation durable (SAF)**

Le 22 septembre, Air India, AirAsia India et Vistara ont signé un protocole d'accord avec le Council Of Scientific and Industrial Research-Indian Institute Of Petroleum (CSIR-IIP) pour collaborer à la recherche et au développement de SAF.

L'initiative des compagnies aériennes appartenant au groupe Tata s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les compagnies aériennes mondiales pour parvenir à des émissions nettes de carbone nulles d'ici 2050. Elle intervient quelques jours avant une réunion cruciale de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI) qui a débuté le 27 septembre.

Du fait du manque de politiques publiques incitatives, les initiatives d'utilisation de SAF sont actuellement peu nombreuses en Inde et la production anecdotique. Le ministère indien de l'aviation civile et le ministère du pétrole et du gaz naturel travaillent à l'établissement d'une prochaine réglementation qui permettra de débiter la transition.

Avec le soutien de quelques autres pays l'Inde fait néanmoins pression pour obtenir une concession afin de différer ses contraintes.

- **Fin de la privatisation d'Air India**

Après avoir vendu Air India, le le gouvernement avait décidé de conserver les quatre filiales d'AI : AI Airport Services Limited (AIASL), AI Engineering Services Limited (AIESL), Alliance Air Aviation Limited (AAAL) et Hotel Corporation of India Limited (HCI).

Ces filiales ainsi que d'autres actifs non essentiels avaient été transférés à une entité à vocation spéciale (SPV) appelée Air India Assets Holding Limited (AIAHL). Le processus de privatisation a été lancé par le gouvernement.

- **eVTOL**

L'acteur de la mobilité aérienne urbaine FlyBlade India a signé un MoU en vue d'un partenariat stratégique avec la société brésilienne Embrear's Eve Air Mobility, afin d'introduire au moins 200 véhicules (4 pax) électriques à décollage et atterrissage vertical (eVTOL) en Inde d'ici 2026. Encouragé par les autorités publiques ce type de transport, à émission carbone nulle, permettra des transports courts et rapides au-dessus des centres urbains pour relier aéroports et zones de bureaux sans devoir développer d'infrastructures trop coûteuses.

3. COMPAGNIES AERIENNES

- **Air India**

Air India a annoncé le 12 septembre qu'elle allait louer 30 nouveaux appareils, dont 5 Boeing B777-200LR, 21 Airbus A320 NEO et 4 Airbus A321 NEO. Ils rentreront en flotte à partir de décembre 2022.

Ils viendront progressivement s'ajouter aux 43 long-courriers et aux 70 moyen-courriers que compte déjà Air India.

Par ailleurs, le groupe Tata, chercherait à lever 4 Mds USD pour restructurer les finances d'Air India et alimenter ses plans de croissance dans un contexte de concurrence accrue et de conditions sectorielles difficiles. L'argent serait utilisé pour réorganiser la compagnie, acquérir des avions, étoffer son offre et refinancer une partie de sa dette.

Depuis janvier 2022 et maintenant sous la direction de Campbell Wilson, plusieurs changements ont été introduits à Air India, de la redéfinition des stratégies de service à la clientèle à l'investissement dans les nouvelles technologies. L'ambition de la compagnie est de reconquérir 30% de part du marché domestique contre 8,4% actuellement.

Par ailleurs le groupe Tata semblerait finaliser l'acquisition de l'ensemble des parts d'Air Asia India et de Vistara.

- **Akasa**

Akasa qui a commencé son exploitation en août poursuit son expansion et dessert une sixième ville. Elle espère opérer 250 vols/semaine dans la première quinzaine d'octobre. L'expansion rapide des villes, des fréquences et des itinéraires, ainsi que la croissance rapide de sa flotte, sont conformes aux prévisions.

Bien que sa croissance ait été positive jusqu'à présent, la compagnie doit maintenant améliorer ses rendements. En effet, l'abandon des plafonds tarifaires entraîne une guerre commerciale continue entre les transporteurs à bas prix, ce qui peut s'avérer déjà dangereux pour Akasa Air moins solide pour l'instant.

- **Jet Airways**

Jet Airways finalise l'acquisition pour un montant évalué à 1,8 Mds USD de 50 A220. Les livraisons des nouveaux appareils commenceraient en 2025.

Jet Airways commencera initialement ses opérations avec des avions loués tant les délais de livraison des avions sont actuellement importants. Les paiements dits de pré-livraison sont effectués en plusieurs fois, avec seulement 1 % de la valeur de l'avion au moment de la commande.

- **SpiceJet**

Toujours en difficultés financières et opérationnelle la compagnie la compagnie vient de placer 80 de ses pilotes en congés sans solde. Dans ce contexte toujours délicat, le DGCA a prolongé la surveillance renforcée de la compagnie et sa limitation en nombre de vols jusqu'au 29 octobre 2022.